

Occupations et origine ethnique — I

Analyse des occupations primaires et secondaires dans le Québec, 1931 à 1951

Patrick Allen

Volume 38, Number 1, April–June 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002536ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002536ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Allen, P. (1962). Occupations et origine ethnique — I : analyse des occupations primaires et secondaires dans le Québec, 1931 à 1951. *L'Actualité économique*, 38(1), 20–55. <https://doi.org/10.7202/1002536ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Analyse des occupations primaires et secondaires dans le Québec, 1931 à 1951

L'intérêt grandissant que semblent prendre les Canadiens français à la direction de la vie économique de leur Province rend plus urgent que jamais l'inventaire de notre situation réelle dans ce domaine. Sans un tel inventaire, nous risquons d'exagérer notre faiblesse ou notre force économique, et nous orientons dans l'à peu près la mise en valeur des ressources humaines et matérielles dont nous disposons. Comme c'est en définitive par l'éducation sous toutes ses formes que s'acquiert la compétence nécessaire aux fonctions de commande dans tout milieu, l'école et l'université ont ici un rôle primordial à jouer. De la structure de notre enseignement, de la qualité des programmes et des professeurs dépendent la qualité des diplômés mis sur le marché et le succès qu'ils obtiendront dans leurs professions et leurs métiers. On n'oriente pas une population active sans en connaître les composantes, c'est-à-dire les occupations, les exigences et les tendances qui s'affrontent sur le marché du travail. Toute réforme des structures de notre enseignement dans la Province devra tenir compte de faits précis dans ce domaine.

La Commission royale d'Enquête sur l'Enseignement, créée par le gouvernement de la province de Québec, a déjà reçu un grand nombre de mémoires; mais jusqu'ici aucun d'entre eux ne s'est profondément penché sur la structure et les tendances des occupations de notre population active. La question est complexe et, faut-il le dire, les recherches n'ont porté, jusqu'à maintenant, que sur certains aspects plus ou moins reliés au sujet. Dans son ouvrage

*Mesure de notre taille*¹, M. V. Barbeau analysait, dès 1936, le rôle des Canadiens français dans la grande entreprise. Il en ressortait clairement que nous ne comptons à peu près pas dans la direction de la vie économique de notre propre Province. Il signale notamment que, sur 198,578 ouvriers et employés de l'industrie en 1930, 137,235 occupent des situations dans la grande industrie, en sorte que c'est au service des autres que nous travaillions². Le livre de M. Barbeau n'était pas un dénombrement complet de nos forces économiques car il ne contenait que le nom de 1,600 à 1,700 établissements sur un total de plus de 23,000 au Canada. Toutes les sociétés dont il est question jouent un rôle de premier plan au pays et dans la Province, mais la carence des données statistiques sur la capitalisation et la production était très grande. Avant l'étude de M. Barbeau, nous avions l'intuition de notre infériorité économique et nous en parlions dans le vague; avec cet ouvrage, nous en discutons d'une façon plus précise, mais sans posséder encore un tableau complet. L'auteur était le premier à s'en rendre compte quand il écrivait aux pages 9 et 10 de son ouvrage: «Outre qu'il est bien difficile de saisir la vie économique, de la ramasser en quelques chapitres, j'ai dû en sacrifier plusieurs aspects et non des moindres. Il ne faut donc pas chercher dans ce livre ce que je n'y ai pas mis et n'ai point voulu y mettre. Me limitant à la grande industrie, ce n'était ni le lieu ni le temps de dénombrer les établissements moyens ou petits qui constituent notre dernier retranchement, notre dernière chance de survie.»

C'est M. François-A. Angers qui le premier a mis en évidence les occupations qui appartenaient aux Canadiens français et celles que retenaient les Britanniques, les Juifs et les autres dans la province de Québec. Il a analysé par le menu détail le tableau 49 du volume VII du recensement de 1931 dans un article intitulé «La position économique des Canadiens français dans le Québec»³. Depuis cet article, nous savons quelle place numérique occupaient les Canadiens français en 1931 dans le commerce, la finance, les manufactures, la construction, les professions, les services, l'agri-

1. Barbeau, Victor, *Mesure de notre taille*, édité par l'auteur, Montréal, 1936, 243 pp.

2. *Op. cit.*, p. 26.

3. François-A. Angers, «La position économique des Canadiens français», *L'Actualité Économique*, octobre 1939, pages 401 à 426.

culture, les mines, etc.; et aussi ce que nous retenions comme propriétaires et employés plus ou moins spécialisés dans les secteurs de l'activité économique couverts par le recensement de 1931. Non seulement l'auteur de l'article a-t-il tenté de nous montrer les positions que nous détenions, mais aussi celles qui nous échappaient. Il ressort de cette seconde étude que ceux qui avaient le mieux réussi chez nous, à cette époque et toute proportion gardée, c'étaient les Juifs. «Plus de 24 p.c. des individus de leur groupe, en effet, sont des propriétaires, des gérants ou des contre-maîtres, contre pas tout à fait 19 p.c. pour les Britanniques et moins de 13 p.c. pour les autres races et les Canadiens français.»¹

Mais l'article de Monsieur Angers ne constituait qu'une photographie de nos positions en 1931 et ne pouvait comporter de comparaison dans le temps. Il n'indiquait pas si nous avions perdu ou gagné du terrain par comparaison avec l'importance que nous avions dans la population active et celle des autres groupes ethniques. Les données des recensements précédents n'étaient pas assez détaillées et précises pour permettre des comparaisons valables, comme M. Angers le signale lui-même dans son article. Seuls les recensements ultérieurs pouvaient permettre de dégager une tendance.

Mais le tableau 12 du volume VII du recensement de 1941 n'est pas entièrement comparable au tableau 49 du recensement de 1931: il ne présente pas toujours des subdivisions identiques, il en apporte de nouvelles et plusieurs ne paraissent pas avoir été prises dans le même sens, quoique les dénominations soient identiques. Une étude entreprise à la suite de la publication de ce recensement n'a pu être menée à bonne fin, du point de vue comparabilité avec les chiffres de 1931. La difficulté créée par le recensement de 1951 est encore plus grande, car le tableau 13 du vol. IV ne donne la répartition par groupes ethniques que pour les grandes catégories d'occupations, sans autres subdivisions sous la rubrique «industries manufacturières». À titre d'exemple de comparabilité des données des trois derniers recensements publiés, nous avons choisi la catégorie «commerce» où les occupations de 1931 et de 1941 paraissent suffisamment comparables, même s'il faut

1. *Ibid.*, page 426.

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

faire encore plusieurs réserves. Nous les présentons dans le tableau I ci-dessous.

Il convient de noter ici que le recensement de 1951, qui ne comporte pas de subdivisions pour les occupations, est des plus explicite pour ce qui est des origines ethniques. Il distingue, en effet, les origines suivantes: française, britannique (anglaise, irlandaise, écossaise), allemande, italienne, juive, néerlandaise, polonaise, russe, scandinave, ukrainienne, autres origines européennes, asiatique, indienne et esquimaude.

Les chiffres, tels que publiés dans les recensement de 1941 et de 1951, ne permettant pas d'analyser la position des Canadiens français ni d'en découvrir la tendance par rapport à celle des autres groupes ethniques, il nous a fallu faire appel aux sources du recensement, c'est-à-dire à l'Office fédéral de la Statistique à Ottawa, qui nous a alors fourni un tableau détaillé des personnes de 14 ans et plus, d'origine française et britannique, dans la main-d'œuvre du Québec, selon les grandes catégories d'occupations et leurs prin-

Tableau I
Comparaison des données fournies sur les occupations commerciales aux divers recensements

Tableau 49, vol. VII, recensement de 1931	Tableau 12, vol. VII, recensement de 1941	Tableau 13, vol. IV, recensement de 1951
Propriétaires, gérants, négociants: détail	Propriétaires, gérants, négociants: détail	Commerce
Propriétaires, gérants, négociants: gros, importations et exportations, agences commerciales	Propriétaires, gérants, négociants: gros	
Chefs de rayon et contremaitres	Chefs de rayons et contremaitres	
Agents d'annonces	Agents d'annonces	
Encanteurs et évaluateurs	Encanteurs et évaluateurs	
Courtiers et agents, n.s.a.	Courtiers et agents, n.s.a.	
Encaisseurs	Démarcheurs et démonstrateurs	
Commis-voyageurs	Encaisseurs, factures	
Investigateurs de crédit	Commis-voyageurs	
Décorateurs, drapeurs et étalagistes	Investigateurs de crédit	
Camelots et colporteurs	Camelots et colporteurs	
Inspecteurs, mesureurs et échantillonneurs	Inspecteurs, classeurs, échantillonneurs	
Vendeurs de journaux	Vendeurs de journaux	
Agents acheteurs et acheteurs	Empaqueteurs, emballeurs, étiqueteurs	
Agents de ventes, démarcheurs, démonstrateurs	Agents acheteurs et acheteurs	
Vendeurs et vendeuses	Vendeurs (magasins)	
	Décorateurs de vitrines et étalagistes	
	Autres occupations (commerce)	

cipales subdivisions pour les années 1931, 1941 et 1951. Les données ont été rendues comparables car, comme l'indique une note importante du tableau de l'Office fédéral: «Les occupations pour 1931 et 1941 ont été redistribuées en fonction du classement de 1951; il a fallu toutefois modifier quelque peu les occupations de 1951.» Nous pouvons, à l'aide de ce document inédit, distinguer les propriétaires et les administrateurs dans les divers secteurs de l'activité économique, des fonctions d'exécution caractérisées par les occupations les plus variées. Les chiffres disponibles ont trait à deux groupes ethniques nettement caractérisés: les Canadiens français et les Britanniques; la rubrique «autres origines» contenant le reste de la population active de la Province. Par ordre d'importance numérique, les groupes d'«autres origines» se classaient ainsi dans le Québec, en 1951: juif (29,083), italien (16,309), polonais (8,411), ukrainien (6,403), allemand (5,601), russe (3,642), scandinave (2,525), néerlandais (1,421), autres européens (17,896), asiatique (3,867), indien et esquimaud (2,071). Le tableau II, tiré du document fourni par l'Office fédéral de la Statistique, donne une vue d'ensemble des grandes catégories d'occupations.

Il n'y a pas de données plus récentes sur le sujet. Le recensement de 1956 n'a pas énuméré les occupations de la population dans le sens où nous les envisageons ici et les chiffres du recensement de 1961, si jamais ils sont publiés, ne nous parviendront que dans quelques années. Nous disposons donc d'un document qu'il vaut la peine d'analyser.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient de rappeler qu'au cours de ces dernières années, le Service de Documentation économique, intégré aujourd'hui à l'Institut d'Économie appliquée de l'École des Hautes Études commerciales, a déjà publié trois études relatives aux occupations, études s'appuyant sur des statistiques qui provenaient aussi des recensements fédéraux. La première¹ était consacrée à l'analyse des données générales pour l'ensemble du Canada et par province. La seconde² poursuivait l'examen au niveau de chacun des types particuliers d'emplois

1. William Larkin et Patrick Allen, *Tendances occupationnelles au Canada*, Étude no 4, Montréal, 1951, 54 pages.

2. François-A. Angers et Patrick Allen, *Évolution de la structure des emplois au Canada*, Étude no 7, Montréal 1954, 112 pages.

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

recensés jusqu'à 1941. Enfin, la troisième¹, à l'aide des chiffres du recensement de 1951, mettait à jour les deux études précédentes et dégagait les tendances nouvelles de la période 1941-1951. Deux types de classification inspirés directement des recensements ont d'abord été utilisés dans l'analyse de la main-d'œuvre, et ont permis «de dégager une orientation dans l'évolution des emplois et, au delà, du processus de croissance économique par rapport à la force de travail. Elles le faisaient cependant sous un double jour: d'une part, celui du type d'occupation . . . agricole, manufacturière, etc., et d'autre part, celui du type d'emploi dans l'industrie . . . agricole, manufacturière, etc.»²

Nous n'avons pas à insister sur la distinction qu'il convient de faire entre ces deux types de classification qui ont été longuement expliqués dans les études dont nous venons de parler. Dans l'analyse qui suit, c'est le métier, la profession, l'occupation, en un mot la fonction que nous atteignons, quel que soit le secteur de la vie économique où cette fonction s'exerce. Ainsi les mécaniciens, les électriciens, les ingénieurs, les architectes sont-ils réunis selon leur dénomination spécifique, sans référence au fait qu'ils peuvent exercer leur métier ou leur profession dans une usine, un service, une entreprise de finance ou de transport. Les données inédites que nous possédons ne nous permettent pas d'aller plus loin et les chiffres publiés n'ont qu'une signification très restreinte pour ce qui est du recoupement par origine ethnique qui nous intéresse en ce moment.

Si nous groupons ici les occupations en trois grandes catégories dites primaire, secondaire et tertiaire, nous le faisons à la lumière de ce qui a déjà été discuté longuement dans l'Étude no 11 que nous venons de signaler. Et nos sources statistiques sont assez précises pour nous permettre cette classification, conforme à la nature des faits et le sens naturel des termes. Ce que nous appelons *primaire* relève du premier stade de la production et correspond au contact avec la nature et au produit brut: agriculture, pêche et

1. Patrick Allen, *Tendances récentes des emplois au Canada*, Étude no 11, Montréal 1957, 95 pages.

2. F.-A. Angers, Étude no 11, *op. cit.*, page 9, (texte de présentation).

chasse, abattage du bois, mines et carrières. Le *secondaire* englobe les industries et les occupations de transformation qui permettent de passer du produit brut aux produits semi-finis ou finis. Le cas discutable des industries hydro-électriques échappe à notre analyse puisque le tableau II tiré du document inédit de l'Office fédéral de la Statistique n'en fait pas mention. Enfin, le *tertiaire* englobe tous les secteurs ou toutes les occupations aboutissant à un produit immatériel¹.

Enfin, l'analyse que nous entreprenons portera d'abord sur l'ensemble des chiffres disponibles et comparables et approfondira certains aspects des occupations primaires; nous étudierons ensuite successivement les occupations secondaires et les occupations tertiaires. Nous terminerons en cherchant à dégager le rôle des occupations dans l'économie, élargissant ainsi, dans la mesure du possible, les perspectives dans lesquelles nous nous plaçons au départ. On nous pardonnera la sécheresse de cet exposé purement documentaire qui ne vise qu'à mesurer par des chiffres ce que nous savons déjà par expérience: la carence de notre situation économique.

* * *

Le tableau II ci-contre permet d'établir avec plus de détails l'importance relative des Canadiens français, des Britanniques et des autres dans la population active, dont l'ensemble apparaît comme suit:

	1931	1941	1951
Population active totale:.....	1,025,709	1,188,655	1,471,840
En pourcentage:			
Canadiens français.....	75.1	78.5	79.4
Britanniques.....	17.4	14.8	13.7
Autres.....	7.5	6.7	6.9
	100.0	100.0	100.0

1. De plus amples détails sur cette classification se trouvent dans la présentation méthodologique de l'Étude no 11 citée plus haut, pages 10 à 14.

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Sur 10 personnes dans la population active de la province de Québec, on compte 8 Canadiens français; les Britanniques et les autres se partagent le reste. La tendance a été à la hausse constamment pour les nôtres et à la baisse dans le cas des Britanniques et des personnes d'autres origines, celles-ci connaissant cependant un certain redressement depuis 1941. L'importance de la population active servira de point de repère au cours de l'analyse qui va suivre. Il est naturel, en effet, de s'attendre à ce que les Canadiens français, qui forment 79.4 pour cent de la population active, comptent au moins dans la même proportion pour ce qui est des occupations les plus représentatives dans leur propre province. Nous constaterons que les faits s'écartent souvent de

Tableau II
Main-d'oeuvre¹ d'origine française et britannique,
selon certaines occupations choisies,
province de Québec, 1931 à 1951

	Canadiens français			Britanniques			Autres ²		
	1931	1941 ³	1951	1931	1941 ³	1951	1931	1941 ³	1951
Occupations primaires									
Agriculture.....	204,143	231,793	179,214	23,891	20,345	13,455	2,513	2,945	2,841
Pêche et chasse.....	3,711	4,881	3,342	782	928	765	1,965	2,334	1,481
Abattage du bois.....	14,198	28,382	34,036	914	1,446	1,551	445	629	387
Mines et carrières.....	4,520	6,278	8,928	848	1,771	1,605	1,259	1,949	1,725
Manoeuvres ⁴	107,654	72,547	92,693	15,014	7,648	8,012	18,062	6,673	7,085
Totaux.....	334,226	343,681	318,113	41,449	32,138	25,388	24,244	14,530	13,479
P.c.....	42.13	36.85	27.22	23.17	18.97	12.59	31.39	18.16	13.22
Occupations secondaires									
Manufactures.....	109,515	178,408	251,639	25,084	34,236	37,240	15,306	23,444	29,250
Construction.....	46,918	55,354	81,844	9,508	7,786	8,403	3,575	4,186	5,185
Totaux.....	156,433	233,762	333,483	34,592	42,022	45,643	18,881	27,630	34,435
P.c.....	21.32	25.05	28.54	19.33	24.49	22.63	24.13	34.54	33.77
Occupations tertiaires									
Transports.....	48,350	60,721	95,176	12,902	11,373	16,063	2,305	2,866	4,190
Commerce.....	58,485	69,765	97,105	16,094	14,453	18,200	11,658	12,834	15,031
Finance.....	4,241	3,967	5,212	2,387	1,710	1,924	496	444	618
Professions.....	50,816	67,157	82,206	16,748	20,503	24,499	2,749	4,172	7,609
Services.....	78,576	108,363	120,770	21,615	20,400	21,680	11,783	10,370	10,562
Bureaux.....	35,153	41,015	93,751	30,640	31,220	42,537	4,724	6,754	11,891
Totaux.....	275,621	350,988	494,220	100,386	99,659	124,903	33,415	37,440	49,901
P.c.....	35.81	37.61	42.30	56.12	55.71	61.94	43.64	46.75	48.94
Non déclarées									
P.c.....	3.292	4.429	22.439	2.454	1.788	5.699	7.16	388	4,137
P.c.....	0.74	0.49	1.94	1.38	0.83	2.74	0.85	0.55	4.07
Toutes occupations									
Totaux.....	769,572	933,060	1,168,255	178,881	175,607	201,633	77,256	79,988	101,952
P.c.....	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

1. Âgée de 10 ans et plus en 1931, de 14 ans et plus en 1941 et 1951. Population active; avant 1951, le concept population active plutôt que main-d'oeuvre était employé pour déterminer la situation de la main-d'oeuvre. Les chiffres de la main-d'oeuvre excluent quelques personnes en quête d'un emploi et qui n'ont jamais travaillé.

2. Ne comprend pas les personnes en service actif.

3. Comprend l'origine «non déclarée».

4. Manoeuvres: cette dénomination ne comprend pas les manoeuvres dans l'agriculture, la pêche, l'abattage et les mines.

cette proportion, au profit des Britanniques et des personnes d'autres origines. Cette manière de juger a sans doute ses limites immédiates. Si, par exemple, nous notons que 50 Britanniques sont propriétaires dans telle sphère contre 1 Canadien français seulement, cela n'exclut pas la possibilité que l'entreprise du Canadien français soit à ce point importante qu'elle l'emporte en capital et en production sur les 50 autres. Or nous savons par expérience que la situation n'a guère changé depuis l'étude de M. Barbeau. Les probabilités d'erreur, à considérer comme inchangée la position des Canadiens français dans les grandes entreprises depuis lors, restent donc bien minces. Une infériorité numérique des Canadiens français dans une occupation par comparaison avec leur part dans la population active, peut permettre de conclure à leur infériorité dans le domaine considéré. L'inverse n'est pas nécessairement vrai: vu leur faible participation dans les grandes entreprises, une supériorité numérique même marquée chez les propriétaires canadiens-français peut ne pas indiquer une supériorité réelle quant au capital engagé et au volume de la production. Ces réserves admises, nous poursuivrons notre analyse sur la base de la population active de chacun des groupes concernés.

La deuxième constatation générale qui se dégage du tableau II est la différence des centres d'intérêt des Canadiens français, des Britanniques et des autres. Ce sont les Canadiens français qui ont encore en 1951 la plus forte proportion de leurs effectifs dans les occupations primaires, proportion légèrement inférieure à celle qu'ils ont dans les occupations secondaires. On trouve cinq fois plus de Britanniques dans les occupations tertiaires que dans l'agriculture. Les personnes d'autres origines convoitent les industries secondaires plus que les Canadiens français et les Britanniques. La tendance à délaisser les occupations primaires est générale, mais moins marquée chez les Canadiens français; les occupations tertiaires, par contre, attirent de plus en plus de bras depuis 1931, surtout de la part des Canadiens français qui ont été lents à s'y intéresser. En effet, dès 1931, les Britanniques concentraient déjà 56.1 p.c. de leur main-d'œuvre dans les occupations tertiaires; les nôtres n'avaient que 35.8 p.c. dans ce type d'occupation et les autres, 43.6 p.c. Nous constatons donc un comportement

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

bien différent des groupes ethniques dans l'organisation de leur vie active.

On pourrait maintenant se demander quelle part les groupes ethniques qui font l'objet de notre analyse prennent-ils dans chacune des trois grandes catégories d'occupations de la province de Québec? Le tableau III répond à cette question.

Ce tableau fait ressortir avec plus d'évidence que la participation relative des Britanniques et des autres est à peu près nulle dans les occupations primaires du Québec; elle commence à être sensible dans les occupations secondaires et proportionnellement importante au niveau des emplois tertiaires. La tendance des Canadiens français à délaisser le primaire se fait en faveur des deux autres secteurs en parts à peu près égales. Les Britanniques

Tableau III
Part relative des groupes ethniques dans les occupations de la province de Québec, de 1931 à 1951

	1931	1941	1951
Total des personnes dans les occupations au Québec.....	1,025,709	1,188,655	1,471,840
Participation, en pourcentage de l'ensemble:			
<i>Occupations primaires</i>			
Canadiens français.....	32.58	28.93	21.61
Britanniques.....	4.04	2.70	1.72
Autres.....	2.36	1.32	0.92
Total.....	38.98	32.85	24.25
<i>Occupations secondaires</i>			
Canadiens français.....	15.25	19.66	22.66
Britanniques.....	3.37	3.53	3.11
Autres.....	1.84	2.32	2.33
Total.....	20.46	25.51	28.10
<i>Occupations tertiaires</i>			
Canadiens français.....	26.87	29.52	33.58
Britanniques.....	9.79	8.38	8.49
Autres.....	3.29	3.15	3.39
Total.....	39.95	41.05	45.46
<i>Non déclarées.....</i>	0.61	0.59	2.19
GRAND TOTAL.....	100.0	100.0	100.0

cèdent partout du terrain dont les autres, plus que les Canadiens français, semblent s'emparer.

* * *

Nous voulons maintenant entrer dans plus de détails et chercher quelle est la place des Canadiens français dans les occupations primaires, c'est-à-dire dans l'agriculture, la chasse et la pêche, l'abattage du bois, le travail dans les mines. Ces activités se rattachent plus directement à l'exploitation de nos ressources naturelles dans la phase de l'extraction proprement dite et parfois un peu au delà.

La population active dans les occupations primaires forme un total de près de 250,000 personnes dans la Province, dont un peu plus de 225,000 sont d'origine française. L'agriculture à elle seule en groupe 195,410 (179,114 Canadiens français) en 1951, l'abattage du bois, 34,564 (32,812), les mines, 11,893 (8,767); le reste est réparti entre les activités de la chasse et de la pêche. Il faudrait ajouter les personnes attachées à l'administration et dont le total s'élève à 1,390 (1,224 Canadiens français) pour l'abattage du bois et à 365 (161) pour les mines et carrières. Nous avons préparé le tableau IV pour préciser l'importance absolue et relative de la population active dans ces occupations primaires en 1951.

Nous examinerons d'abord la situation quant à la propriété et à l'administration. Nous présumons, pour fins d'analyse, que les cultivateurs et éleveurs sont des propriétaires, soit employeurs, soit à leur propre compte sans employés, et nous traitons de la même façon les administrateurs et contremaîtres de fermes. Nous ne voyons pas de difficultés dans le cas des travaux de la forêt et des mines, les données officielles établissant nettement la distinction entre propriétaires, gérants, administrateurs et employés. Le cas des pêcheurs et chasseurs fait exception puisque rien ne nous permet d'établir cette distinction.

Ces remarques nous permettent de faire ressortir la position relative des différents groupes ethniques dans les principaux secteurs primaires. Les Canadiens français y ont une importance plus

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Tableau IV

**Importance absolue et relative
des diverses occupations primaires en 1951**

	Total	Canadiens français	Britanniques	Autres
Agriculture	195,410	179,114	13,455	2,841
Cultivateurs et éleveurs	109,385	99,613	8,457	1,315
Administrateurs et contremaîtres de fermes	528	400	109	19
Ouvriers agricoles	85,497	79,101	4,889	1,507
Pêche, chasse et trappage				
Administrateurs, propriétaires et gérants ..	-	-	-	-
Salariés:	5,568	3,342	765	1,461
Pêcheurs	3,527	2,851	643	33
Chasseurs, trappeurs, guides	2,041	491	122	1,428
Abattage du bois				
Administrateurs, propriétaires et gérants ..	1,390	1,224	143	23
Salariés:	34,564	32,812	1,408	344
Contremaîtres	1,185	1,099	72	14
Gardes et estimateurs forestiers	1,647	1,487	129	31
Bûcherons	31,732	30,226	1,207	299
Mines et carrières				
Administrateurs, propriétaires et gérants ..	365	161	162	42
Salariés:	11,893	8,767	1,443	1,683
Contremaîtres	1,047	667	292	88

En pourcentage du total dans chaque catégorie

Population active	100.0	79.4	13.7	6.9
Agriculture	100.0	91.7	6.9	1.4
Cultivateurs et éleveurs	100.0	91.1	7.7	1.2
Administrateurs et contremaîtres de fermes	100.0	75.8	20.6	3.6
Ouvriers agricoles	100.0	92.5	5.7	1.8
Pêche, chasse et trappage				
Salariés:	100.0	60.0	13.7	26.3
Pêcheurs	100.0	80.8	18.2	1.0
Chasseurs, trappeurs, guides	100.0	24.1	6.0	69.9
Abattage du bois				
Administrateurs, propriétaires et gérants ..	100.0	88.0	10.2	1.8
Salariés:	100.0	94.9	4.1	1.0
Contremaîtres	100.0	92.7	6.1	1.2
Gardes et estimateurs	100.0	90.3	7.8	1.9
Bûcherons	100.0	95.3	3.8	0.9
Mines et carrières				
Administrateurs et propriétaires de mines ..	100.0	44.4	44.6	11.0
Salariés:	100.0	73.7	12.1	14.2
Contremaîtres	100.0	63.7	27.9	8.4

grande que celle qu'ils ont dans la population active comme cultivateurs et éleveurs (91.1 p.c. contre 79.4 p.c. dans la population active) et comme administrateurs dans l'abattage du bois (88.0 p.c. contre 79.4 p.c.); ils ont une importance moindre comme administrateurs et contremaîtres de fermes (75.8 p.c.) et dans les mines (44.4 p.c.). Les Britanniques ont une place relative très grande dans l'administration des mines (44.6 p.c. contre 13.7 p.c. dans la population active) et comme administrateurs et contremaîtres de fermes (20.6 p.c. contre 13.7 p.c.); ils s'intéressent moins au travail de la forêt (10.2 p.c. contre 13.7 p.c. dans la population active) et comme cultivateurs éleveurs (7.7 p.c.). Quant aux autres, ils convoitent surtout l'administration dans les mines et carrières où ils représentent 11.0 p.c. du total des propriétaires et directeurs, alors qu'ils ne forment que 6.9 p.c. de la population active; ils ne constituent que 3.6 p.c. des administrateurs et contremaîtres de fermes, 1.8 p.c. des propriétaires et gérants dans le travail de la forêt et 1.2 p.c. des cultivateurs et éleveurs. Il est bien évident que le développement minier si important qui s'est manifesté en ces dernières années dans la province de Québec, a surtout profité à l'élément britannique et aux autres.

Mais les Canadiens français gagnent-ils du terrain comme propriétaires ou gérants dans les occupations primaires? Le tableau V donne la réponse à cette question.

Tableau V

Variations en pourcentage de l'importance relative des divers groupes ethniques dans la propriété et l'administration au niveau de l'activité primaire

	Canadiens français			Britanniques			Autres		
	1941	1951	1951	1941	1951	1951	1941	1951	1951
	1931	1941	1931	1931	1941	1931	1931	1941	1931
Population active.....	+ 4.5	+ 1.1	+ 5.8	-15.0	- 7.4	-21.3	-10.7	+ 3.0	- 8.0
Cultivateurs et éleveurs...	+ 2.4	+ 1.3	+ 3.7	-19.7	-14.5	-31.3	+10.0	+ 9.1	+20.0
Administrateurs et contremaîtres de fermes.....	- 9.4	+17.0	+ 6.0	+27.4	-35.8	-18.3	- 3.1	+16.1	+12.5
Abattage du bois.....	+ 2.5	- 3.8	- 1.6	-12.5	+43.0	+22.9	-56.6	+60.0	-21.7
Mines et carrières.....	-41.3	+40.0	-17.1	+35.0	-23.3	+ 3.9	-25.8	+34.2	+20.5

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Du côté canadien-français, seuls les administrateurs et contre-mâîtres de fermes ont gagné plus de terrain que l'ensemble de la population active, soit 6.0 p.c. contre 5.8 p.c.; les cultivateurs et éleveurs ont augmenté, mais seulement de 3.8 p.c.; il y a eu diminution de 1.6 p.c. chez les gérants et propriétaires pour ce qui est de l'abattage du bois et de 17.1 p.c. quant aux mines et carrières. Dans ces deux derniers domaines, les Britanniques et surtout les autres ont une avance marquée de 1931 à 1951. Les cultivateurs et éleveurs sont en régression nette chez les Britanniques. Le travail de la forêt est la seule des catégories d'occupations primaires en désaffection de la part des autres origines ethniques. Le tableau VI illustre ce fait.

Tableau VI

Variations de 1931 à 1951 de la propriété et de l'administration selon les divers groupes ethniques au Québec

Augmentation égale ou supérieure à la croissance de la population active	Augmentation moins rapide	Diminution
Canadiens français (+5.8 p.c.)		
Administrateurs et contremaîtres de fermes..... +6.0 p.c.	Cultivateurs et éleveurs..... + 3.8 p.c.	Abattage du bois — 1.6 p.c. Mines et carrières — 17.1 "
Britanniques (-21.3 p.c.)		
Abattage du bois... +22.9 p.c. Mines et carrières... + 3.9 "	Administrateurs et contremaîtres de fermes..... -18.3 p.c.	Cultivateurs et éleveurs..... -31.3 p.c.
Autres (-8.0 p.c.)		
Mines et carrières... +20.5 p.c. Cultivateurs et éleveurs..... +20.0 " Administrateurs et contremaîtres de fermes..... +12.5 "	— — —	Abattage du bois.. -21.7 p.c.

Si nous examinons maintenant la position des Canadiens français comme salariés, nous faisons d'intéressantes constatations. Nous comptons sept classes d'occupations réparties dans les quatre groupes d'activité primaire au titre de salariés, comme on peut le voir au tableau IV, un peu plus haut:

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

ouvriers agricoles	85,497
pêcheurs	3,527
chasseurs, trappeurs, guides	2,041
contremaîtres dans la forêt	1,185
gardes et estimateurs, forêt	1,647
bûcherons	31,732
mineurs et contremaîtres	11,893

Dans cinq de ces sept occupations, les Canadiens français ont une importance plus grande que leur représentation dans la population active. Par ordre d'importance, mentionnons les bûcherons (95.3 p.c. contre 79.4 p.c.), les contremaîtres dans la forêt (92.7 p.c.), les ouvriers agricoles (92.5 p.c.), les gardes et estimateurs forestiers (90.3 p.c.), les pêcheurs (80.8 p.c.); leur importance est moins

Tableau VII
Importance relative des employés primaires
par groupe ethnique en 1951

<i>Plus grande que la population active</i>		<i>Plus petite que la population active</i>	
Canadiens français (79.4 p.c.)			
Bûcherons	95.3 p.c.	Salariés, (mines)	73.7 p.c.
Salariés, total, (bois)	94.9 "	Contremaîtres, (mines)	63.7 "
Contremaîtres (bois)	92.7 "	Salariés, total, (pêche)	60.0 "
Ouvriers agricoles	92.5 "	Chasseurs	24.1 "
Gardes et estimateurs	90.3 "		
Pêcheurs	80.8 "		
Britanniques (13.7 p.c.)			
Contremaîtres, (mines)	27.9 p.c.	Salariés, total, (mines)	12.1 p.c.
Pêcheurs	18.2 "	Gardes et estimateurs, (forêt)	7.8 "
		Contremaîtres, (forêt)	6.1 "
		Chasseurs, trappeurs	6.0 "
		Ouvriers agricoles	5.7 "
		Salariés, total, (bois)	4.1 "
		Bûcherons	3.8 "
(Salariés, total, pêche et chasse, 13.7 p.c.)			
Autres (6.9 p.c.)			
Chasseurs, trappeurs	69.9 p.c.	Gardes et estimateurs	1.9 p.c.
Salariés, total, (pêche)	26.3 "	Ouvriers agricoles	1.8 "
Salariés, total, (mines)	14.2 "	Contremaîtres, (bois)	1.2 "
Contremaîtres, mines	8.4 "	Pêcheurs	1.0 "
		Salariés, total, (bois)	1.0 "
		Bûcherons	0.9 "

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

grande dans le cas des contremaîtres dans les mines (63.7 p.c.) et des chasseurs (24.1 p.c.). Il s'ensuit que les Canadiens français ont plus que leur part comme salariés dans l'agriculture et dans l'ensemble des occupations de la forêt; les mines et surtout la pêche les attirent beaucoup moins.

Les Britanniques se retrouvent surtout comme contremaîtres dans les mines (27.9 p.c. contre 13.7 p.c.) et comme pêcheurs (18.2 p.c.). Partout ailleurs, ils se retrouvent en proportion plus faible que leur représentation dans la population active: gardes et estimateurs forestiers (7.8 p.c.), contremaîtres dans la forêt (6.1 p.c.) chasseurs (6.0 p.c.), ouvriers agricoles (5.7 p.c.), bûcherons (3.8 p.c.). Dans l'ensemble des occupations salariées, les Britanniques ont, comme on le lit au tableau IV, juste leur part dans la chasse et la pêche, un peu moins que celle qui leur revient (12.1 p.c. contre 13.7 p.c.) dans les mines et carrières; dans l'agriculture et la forêt ils sont nettement en déficit. Comme les Britanniques, les autres ont plus que leur part comme chasseurs et trappeurs (69.9 p.c. contre 6.9 p.c.) et comme contremaîtres dans les mines (8.4 p.c.); ils figurent en proportion infime dans les autres secteurs, soit toujours moins de 2 p.c. Il est à noter qu'ils ont une proportion un peu plus de deux fois plus forte que leur représentation active comme salariés dans les mines, et à peu près quatre fois plus forte dans la pêche et la chasse. Enfin les autres comme les Britanniques portent au dernier rang de leur liste les bûcherons qui figurent au premier rang chez les Canadiens français. Le tableau VII met ces faits en lumière.

Mais quelles tendances suivent les occupations primaires de 1931 à 1951? Le tableau VIII les fait ressortir en détail.

Ce tableau montre que, de 1931 à 1951, les Canadiens français ont gagné du terrain dans neuf des dix postes; ils en ont perdu comme contremaîtres dans les mines, là où pourtant ils avaient marqué une avance de 20 p.c. de 1931 à 1941. Dans quatre secteurs seulement l'avance de 1931 à 1951 est plus rapide que dans la population active: chasseurs (36.2 p.c. contre 5.8 p.c.), mines et carrières (total) (11.7 p.c.), gardes et estimateurs (7.4 p.c.), contremaîtres dans la forêt (6.0 p.c.). Bien qu'il y ait une certaine augmentation, celle-ci est cependant moins rapide que celle de la population active dans quatre secteurs: pêcheurs, chasseurs (total)

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

(4.3 p.c.), abattage du bois (total) (3.9 p.c.), bûcherons (3.5 p.c.), ouvriers agricoles (3.3 p.c.).

Tableau VIII
Tendances des emplois salariés
au niveau primaire de 1931 à 1951

(Pourcentage de la variation relative)

	Canadiens français			Britanniques			Autres		
	1941	1951	1951	1941	1951	1951	1941	1951	1951
	1931	1941	1931	1931	1941	1931	1931	1941	1931
Population active.....	+ 4.6	+ 1.1	+ 5.8	-15.0	- 7.4	-21.3	- 10.7	+ 3.0	- 8.0
Ouvriers agricoles.....	+ 3.0	+ 0.5	+ 3.3	-28.4	-16.2	-40.0	—	+ 50.0	+ 50.0
Pêche, chasse (total)....	+ 4.2	+ 0.2	+ 4.3	- 5.8	+20.2	+13.2	- 5.6	- 8.4	-13.5
Pêcheurs.....	+ 2.8	- 2.8	—	- 9.8	+16.2	+ 5.2	-31.6	- 23.1	-47.4
Chasseurs, trappeurs, guides.....	—	+36.2	-36.2	+15.6	+62.2	+87.5	- 0.6	- 11.1	-11.6
Abattage du bois (total)...	+ 2.0	+ 1.8	+ 3.9	-19.0	-12.8	-29.3	- 27.6	- 52.4	- 65.6
Contremaîtres (forêt)....	+ 1.5	+ 5.0	+ 6.0	- 0.9	-45.1	-45.5	- 66.7	+100.0	- 33.3
Gardes et estimateurs(forêt)	+ 3.2	+ 4.0	+ 7.4	+ 4.8	-29.1	-26.7	- 29.3	- 13.6	- 64.8
Bûcherons.....	+ 1.6	+ 1.8	+ 3.5	-17.3	-11.6	-26.9	- 22.2	- 52.4	- 63.0
Mines et carrières (total)..	- 3.9	+16.2	+11.7	+30.8	-23.8	- 6.9	- 6.7	- 27.6	- 32.4
Contremaîtres de mines..	- 6.6	+20.2	-10.7	+51.6	-25.7	+12.5	+141.0	- 10.7	+115.4

Les Britanniques gagnent nettement du terrain dans quatre secteurs; ils diminuent moins vite que leur population active dans les mines et carrières et diminuent plus rapidement dans toutes les occupations qui concernent l'abattage du bois. Les autres sont en avance très marquée dans deux des dix secteurs énumérés au tableau VIII, soit: comme ouvriers agricoles (+50.0 p.c.) et comme contremaîtres de mines (+115.4 p.c.); ils sont en nette régression partout ailleurs. Il faut cependant remarquer ici que ces pourcentages d'augmentation, surtout quand il s'agit des autres dans les occupations primaires, s'appliquent à des nombres relativement peu importants. Ainsi, quand on souligne qu'il y a augmentation de 115.4 p.c. de l'importance relative des contremaîtres de mines de 1931 à 1951, il faut se rappeler que les autres qui exercent cette occupation ne sont encore que 88 en 1951. Cette remarque réfère à toutes les proportions que nous établissons, mais d'une façon plus ou moins significative. Le tableau IX fait la part de chaque groupe ethnique au niveau des salariés dans les occupations primaires.

Cette étude nous indique bien que les Canadiens français dominent nettement dans les occupations primaires prises dans

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Tableau IX

Variations de l'importance relative des occupations primaires salariées, de 1931 à 1951

Augmentation égale ou supérieure à la croissance de la population active	Augmentation moins rapide	Diminution
Canadiens français (+5.8 p.c.)		
Chasseurs..... +36.2 p.c. Mines et carrières, total..... +11.7 " Gardes et estimateurs..... + 7.4 "	Pêcheurs et chasseurs, total.. +4.3 p.c. Abattage du bois, total..... +3.9 " Bûcherons..... +3.5 " Ouvriers agricoles.. +3.3 " Pêcheurs; pas de changement	Contremaîtres de mines..... -10.7 p.c.
Britanniques (-21.7 p.c.)		
Chasseurs..... +87.5 p.c. Pêche et chasse, total..... +13.2 " Contremaîtres, (mines)..... +12.5 " Pêcheurs..... + 5.2 "	Mines et carrières, total... -6.9 p.c.	Gardes et estimateurs... -26.7 p.c. Bûcherons..... -26.9 " Abattage, total... -29.3 " Contremaîtres, (bois)..... -45.5 "
Autres (-8.0 p.c.)		
Contremaîtres, (mines)..... +115.4 p.c. Ouvriers agricoles. + 50.0 "	— — —	Chasseurs..... -11.6 p.c. Pêche et chasse, total..... -13.5 " Mines et carrières, total..... -32.4 " Contremaîtres, (forêt)..... -33.2 " Pêcheurs..... -47.4 " Bûcherons..... -63.0 " Gardes et estimateurs, (forêt)... -64.8 " Abattage, total... -65.6 "

l'ensemble, tant du point de vue du nombre que de la proportion des propriétaires et des employés. Ce fait est surtout dû à l'agriculture et, partiellement, à l'exploitation forestière: dans le premier cas, nous trouvons le grand réseau de la propriété autonome; dans le second, nous sommes en face d'une grande ressource naturelle, 1,224 petits propriétaires ou gérants sur quelque 1,390 dans toute la Province. Mais il est à remarquer que dans ces deux domaines, les Canadiens français cèdent du terrain comme propriétaires, ce qui est plus marqué dans les mines, ressources naturelles pourtant aussi prometteuses que les deux premières.

Pour la première fois en 1951, les occupations secondaires dans la province de Québec faisaient appel à un volume plus grand de main-d'œuvre que les occupations primaires, comme nous pouvons le constater au tableau II. Les occupations manufacturières y réunissent deux personnes sur trois, laissant le reste à la seule autre grande catégorie d'occupations de ce groupe, la construction. Nous les étudierons ici par ordre d'importance.

* * *

Depuis environ un demi-siècle, cependant, l'économie de la province est passée de la prépondérance agricole à la prépondérance industrielle, avec tout ce que cela comporte de transformations dans tous les autres secteurs: services, commerce et transports. Nous touchons donc ici à une des premières préoccupations de la politique de développement: les industries de transformation des matières premières, soit en provenance directe du sol québécois, soit d'origine extérieure.

Il est bien normal de connaître le rôle que jouent les Canadiens français sur leur propre territoire et dans des activités qui sont le fruit à la fois du progrès technique, et de l'abondance et de la variété des ressources naturelles. Les données dont nous disposons indiquent qu'en trente ans, le nombre de personnes dans les occupations manufacturières, dans la province de Québec, a presque triplé, passant successivement de 149,900 en 1931 à 236,000 en 1941 et 318,000 en 1951. De ce nombre, il y avait 20,942 propriétaires et administrateurs d'industries, en 1951, contre 8,865 en 1931.

Il sera du plus haut intérêt de connaître la répartition, par groupe d'industrie et par groupe ethnique, des propriétaires et directeurs d'entreprises pour savoir la place réelle qu'occupent les nôtres. Ces données détaillées feront éventuellement l'objet d'une étude spéciale. En attendant, nous rapprochons simplement les chiffres généraux dont nous disposons de ceux des employés, pour en comparer l'importance relative et dégager la tendance générale, comme nous le voyons au tableau X.

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Tableau X

Importance absolue et relative, par groupe ethnique,
des occupations manufacturières dans le Québec, 1951

	Total	Canadiens français	Britanniques	Autres
Nombre				
Propriétaires, administrateurs, directeurs.....	20,942	10,109	5,693	5,140
Employés	297,187	241,530	31,547	24,110
Contremaîtres	16,636	11,887	3,497	1,252
Produits alimentaires	15,533	13,599	888	1,046
Cuir et articles en cuir.....	2,272	1,810	33	429
Textiles, tissus, vêtements.....	16,284	13,870	542	1,872
Produits du bois et du papier.....	15,848	13,872	1,299	677
Impression et édition.....	965	545	358	62
Produits des métaux.....	82,080	64,671	12,691	4,718
Produits minéraux (non métalliques).....	4,462	3,827	356	279
En pourcentage du total				
Population active	100.0	79.4	13.7	6.9
Propriété et administration.....	100.0	48.3	27.2	24.5
Employés	100.0	81.3	10.6	8.1
Contremaîtres	100.0	71.4	21.1	7.5
Produits alimentaires	100.0	87.5	5.7	6.7
Cuir et articles en cuir.....	100.0	79.7	1.5	18.8
Textiles, tissus, vêtements.....	100.0	85.2	3.3	11.5
Produits du bois, pâte, papier.....	100.0	87.5	8.2	4.3
Impression et édition.....	100.0	56.5	37.1	6.4
Produits des métaux.....	100.0	78.8	15.5	5.7
Produits minéraux (non métalliques).....	100.0	85.7	8.0	6.3

D'après ce tableau, la part des Canadiens français dans la direction et la propriété des manufactures n'est que de 48.3 p.c., contre 79.4 p.c. dans l'ensemble de la population active. Les Britanniques ont deux fois plus que leur part dans la propriété et l'administration des manufactures dans notre Province et les autres à peu près quatre fois. Il y a donc lieu, en ce qui concerne la propriété et l'administration dans ce secteur si important pour le Québec, de procéder à une enquête aussi poussée que possible. L'étude de la tendance mène aux mêmes conclusions, comme le montre le tableau XI.

Ainsi, les Canadiens français sont-ils en recul de près de 20 p.c. alors que les autres sont en avance de plus de 90 p.c.; et les Britanniques, de 20 p.c. Il faudra voir dans quels secteurs de l'activité manufacturière les Canadiens français subissent le plus de perte:

Tableau XI
Tendance de la propriété et de
l'administration dans la fabrication
(en pourcentage)

	Canadiens français			Britanniques			Autres		
	1941	1951	1951	1941	1951	1951	1941	1951	1951
	1931	1941	1931	1931	1941	1931	1931	1941	1931
Population active.....	+ 4.6	+ 1.1	+ 5.8	-15.0	- 7.4	-21.3	-10.7	+ 3.0	- 8.0
Propriété et administration dans les manufactures...	-14.0	- 4.0	-17.4	+ 8.5	-11.4	- 3.9	+42.8	+29.5	+85.0

ce diagnostic pourrait fournir quelques points de repère à une politique de redressement.

Au point où nous en sommes, l'attention doit surtout porter, il nous semble, sur la situation des Canadiens français comme salariés dans les grands groupes d'occupations manufacturières

Tableau XII
Importance relative des divers groupes ethniques selon les
grandes catégories d'occupations manufacturières, 1951

<i>Part plus grande que dans la population active</i>	<i>Part plus petite que dans la population active</i>
Canadiens français (79.4 p.c.)	
Produits du bois..... 87.5 p.c.	Produits des métaux..... 78.8 p.c.
Produits alimentaires..... 87.5 "	Contremaîtres..... 71.4 "
Produits minéraux..... 85.7 "	Impression et édition..... 56.5 "
Textiles, tissus, vêtements..... 85.2 "	
Produits du cuir..... 79.7 "	
Britanniques (13.7 p.c.)	
Impression et édition..... 37.1 p.c.	Produits du bois..... 8.2 p.c.
Contremaîtres..... 21.1 "	Produits minéraux..... 8.0 "
Produits des métaux..... 15.5 "	Produits alimentaires..... 5.7 "
	Textiles et vêtements..... 3.3 "
	Cuir et articles en cuir..... 1.5 "
Autres (6.9 p.c.)	
Cuir et produits du cuir..... 18.8 p.c.	Produits alimentaires..... 6.7 p.c.
Textiles et vêtements..... 11.5 "	Impression et édition..... 6.4 "
Contremaîtres..... 7.5 "	Produits minéraux..... 6.3 "
	Produits des métaux..... 5.7 "
	Produits du bois..... 4.3 "

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

et leurs principales subdivisions. Si nous nous reportons au tableau X, nous constatons que le nombre d'employés canadiens-français dans les occupations manufacturières était de 241,530 en 1951, soit 81.3 p.c. d'un total de 297,187; ils y détiennent donc une proportion légèrement plus forte que dans la population active. Les autres ont aussi une plus grande part que celle qui leur reviendrait, soit 8.1 p.c. contre 6.9 p.c. dans la population active. Les Britanniques comptent pour 10.6 p.c. contre 13.7 p.c. dans la population active. La place des trois groupes ethniques selon les grandes catégories d'occupations industrielles apparaît au tableau XII.

D'après ce tableau, les Canadiens français font plus que leur part dans cinq groupes d'occupations manufacturières, les Britanniques dans deux, en plus de la fonction de contremaîtres où ils ont aussi une part plus grande que celle qui leur revient. Les Canadiens français travaillent surtout dans les produits du bois, les produits alimentaires et minéraux, les textiles et vêtements, ainsi que dans les produits du cuir; ils ont un peu moins que leur part dans les produits des métaux et comme contremaîtres; dans l'impression et l'édition, ils sont loin d'être bien représentés, fait un peu étonnant dans une province où la langue française est parlée et écrite par 80 p.c. de la population. Les trois postes les moins importants chez les Canadiens français sont les plus importants chez les Britanniques. Les autres groupes ethniques qui figurent bien

Tableau XIII

Tendance des grandes catégories d'occupations manufacturières

(en pourcentage)

	Canadiens français			Britanniques			Autres		
	1941	1951	1951	1941	1951	1951	1941	1951	1951
	1931	1941	1931	1931	1941	1931	1931	1941	1931
Population active.....	+ 4.6	+ 1.1	+ 5.8	-15.0	- 7.4	-21.3	-10.7	+ 3.0	- 8.0
Employés dans les manufactures.....	+ 3.4	+ 6.2	+10.0	-13.1	+16.2	-33.8	- 4.0	-15.7	-18.9
Contremaîtres.....	+ 0.7	+ 9.4	+ 8.5	- 5.2	-23.3	-27.3	+38.5	+ 4.1	+44.2
Produits alimentaires.....	+ 0.7	+ 4.2	+ 4.9	-16.7	-24.0	-36.7	+11.8	-21.2	-11.9
Cuir et produits.....	- 1.6	+ 1.8	+ 0.1	-41.7	-28.6	-58.3	+16.6	- 4.1	+11.9
Textiles et produits.....	+11.0	+ 5.6	+17.1	-20.7	-28.3	-48.1	-31.7	-21.8	-46.6
Produits du bois.....	+ 6.5	+ 7.2	+14.2	-27.5	-31.1	-50.0	- 7.2	-33.8	-38.6
Impression et édition.....	+34.4	- 2.3	+31.4	-16.7	-11.9	-26.6	- 6.2	+ 4.9	- 1.6
Prod. des métaux.....	+ 1.9	+ 8.8	+11.0	-10.7	-26.2	-34.1	+20.0	-14.7	+ 3.6
Prod. minéraux non métalliques.....	+15.0	+ 3.5	+19.0	-47.2	-23.8	-59.8	-17.3	- 6.0	-22.3

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

dans le poste de contremaître, sont encore en meilleure position pour ce qui est de la fabrication des produits du cuir, des textiles et vêtements.

La tendance est particulièrement significative, comme l'indique le tableau XIII. Selon ces données, les Canadiens français gagnent plus de terrain que dans l'ensemble pour six des huit catégories; dans deux autres, ils avancent moins vite que dans la population active. Les Britanniques enregistrent des pertes absolues partout, tandis que les autres groupes ethniques ne perdent que dans quatre secteurs. La classification au tableau XIV montre bien la situation. Il est à remarquer que les Canadiens français avancent

Tableau XIV
Classification des groupes d'occupations manufacturières
selon les divers groupes ethniques en fonction
de la tendance de 1931 à 1951
 (en pourcentage)

<i>Augmentation supérieure à celle de la population active</i>	<i>Augmentation moins rapide</i>	<i>Diminution</i>
Canadiens français (+5.8)		
Impression et édition... +31.4 Produits minéraux.... +19.0 Textiles et produits... +17.1 Produits du bois..... +14.2 Produits des métaux... +11.0 Contremaîtres..... + 8.5	Produits alimentaires... +4.9 Cuir et produits..... +0.1	Aucune occupation
Britanniques (-21.3)		
Aucune occupation	Aucune occupation	Impression et édition.. -26.6 Contremaîtres..... -27.3 Produits des métaux... -34.1 Produits alimentaires.. -36.7 Textiles et produits... -48.1 Produits du bois..... -50.0 Cuir et produits..... -58.3 Produits minéraux.... -59.8
Autres (-8.0)		
Contremaîtres..... +44.2 Cuir et produits..... +11.8 Produits des métaux.. + 3.6	Impression et édition.. -1.6	Produits alimentaires.. -11.9 Produits minéraux.... -22.3 Produits du bois..... -38.6 Textiles et produits... -46.6

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

plus vite dans le secteur où ils ont le moins d'importance relative, l'impression et l'édition. Par contre, dans l'industrie du cuir, l'une des plus anciennes du pays, ils ont à peine leur part et leur avance est à peu près nulle. L'avance qu'ils enregistrent dans les produits minéraux et les textiles est beaucoup moins significative, du point de vue économique et social, que dans les produits du bois et les métaux qui correspondent à des ressources naturelles en grande abondance et en grande demande chez nous. Même si les Britanniques cèdent partout du terrain, ils le font plutôt lentement dans l'impression et l'édition où ils ont presque trois fois leur part: il en est ainsi du poste de contremaître et, à un degré moindre, dans les produits des métaux et les produits alimentaires.

Les autres groupes gagnent beaucoup de terrain comme contremaîtres ainsi que dans le cuir et ses produits où ils font déjà beaucoup plus que leur part: les produits des métaux les attirent beaucoup par contraste avec les produits du bois et les textiles où ils cèdent beaucoup de terrain, même si dans ce dernier secteur ils ont encore une place beaucoup plus importante que celle qu'ils occupent dans la population active.

Si nous entrons dans le détail des diverses occupations manufacturières pour en étudier l'importance relative et les tendances, nous faisons d'intéressantes observations. Le tableau suivant (tableau XV) montre l'importance qu'elles revêtent pour les trois groupes ethniques. Sur trente-six occupations manufacturières, les Canadiens français en comptent vingt et une où ils font plus que leur part, les Britanniques, douze, et les autres, dix-sept, comme l'indique assez clairement le tableau XV. Nous avons mis entre parenthèses le nombre de Canadiens français dans chaque occupation en regard de leur importance relative, ce qui nous permet de mieux apprécier la portée des pourcentages, tout au moins le poids de chaque occupation.

Dans sept occupations, les Canadiens français représentent 90 p.c. et plus des effectifs: trois se rattachent à l'industrie textile (fileurs et retordeurs, 96.3 p.c., tisseurs, 96.3 p.c., régleurs et aiguiseurs, 93.7 p.c.), trois se rapportent à l'industrie du bois et

Tableau XV

**Classification des occupations manufacturières
selon leur importance relative et selon
les groupes ethniques, 1951**

<i>Part plus grande que dans la population active</i>	<i>Part plus petite que dans la population active</i>
Canadiens français (79.4 p.c.)	
(Entre parenthèses le nombre de Canadiens français dans l'occupation)	
Fileurs, retordeurs (4,097) 96.3 p.c.	Limeurs, aiguiseurs, affûteurs (693) 78.5 p.c.
Tisseuses (5,775) 96.3 "	Mécaniciens de machines fixes et opérateurs de stations génératrices (8,111) 76.6 "
Régleurs, aiguiseurs, (métaux) (434) 93.7 "	Ébénistes et fabricants de meubles (1,467) 75.5 "
Scieurs de bois (3,360) 93.4 "	Remboursreurs (889) 75.3 "
Inspecteurs, trieurs (papier) (2,356) 93.4 "	Ouvriers de lamineries (176) 74.2 "
Meuniers (575) 91.8 "	Bijoutiers et horlogers (897) 73.6 "
Tourneurs, raboteurs (2,876) 90.0 "	Chaudronniers, plaqueurs, riveurs (1,491) 72.5 "
Forgerons, forgeurs (2,864) 88.6 "	Contremaîtres (11,887) 71.4 "
Boulangers (3,832) 87.5 "	Ajusteurs, monteurs, métaux (1,667) 69.1 "
Bouchers, coupeurs de viande (4,483) 86.9 "	Tonneliers (94) 67.7 "
Taillieurs de pierre (783) 86.6 "	Modeleurs (454) 63.5 "
Papetiers (2,830) 86.5 "	Inspecteurs, calibreurs, métaux (1,689) 57.5 "
Chauffeurs de chaudières (3,559) 86.1 "	Taillieurs, couturiers (2,410) 57.2 "
Blanchisseurs, teinturiers (1,154) 85.0 "	Outilsseurs, matricieurs, monteurs (895) 56.8 "
Gardiens de fourneaux, mouleurs et noyauteurs (3,961) 84.6 "	Graveurs et lithographes (545) 56.5 "
Soudeurs, découpeurs (4,933) 83.6 "	
Polisseurs, meuleurs, métaux (767) 83.5 "	
Constructeurs de moulins (1,630) 82.5 "	
Tôliers, ferblantiers (2,580) 80.5 "	
Mécaniciens, réparateurs (28,304) 79.9 "	
Cordonniers, hors fabriques (1,810) 79.7 "	
Britanniques (13.7 p.c.)	
Graveurs et lithographes 37.1 p.c.	Limeurs, aiguiseurs, affûteurs 13.2 p.c.
Inspecteurs, calibreurs, métaux 35.4 "	Bijoutiers, horlogers 13.0 "
Outilsseurs, matricieurs, monteurs 28.7 "	Tôliers et ferblantiers 12.9 "
Modeleurs 28.2 "	Remboursreurs 11.5 "
Ajusteurs, monteurs, métaux 21.5 "	Papetiers 11.4 "
Contremaîtres 21.1 "	Soudeurs, découpeurs à la flamme 11.2 "
Chaudronniers, plaqueurs, riveteurs 20.3 "	Polisseurs, meuleurs, métaux 11.0 "
Tonneliers 19.4 "	Chauffeurs de chaudières 10.4 "
Mécaniciens de machines fixes, opé- rateurs de stations génératrices 18.9 "	Blanchisseurs, teinturiers 9.5 "
Ouvriers de lamineries 16.0 "	Ébénistes, fabricants de meubles 9.4 "
Mécaniciens et réparateurs 14.8 "	Gardiens de fourneaux, mouleurs et noyauteurs 8.0 "
Constructeurs de moulins 14.5 "	Taillieurs de pierre, bouchardeurs 7.7 "
	Forgerons et forgeurs 7.3 "
	Fourneurs et raboteurs 7.1 "
	Meuniers, farine et grain 6.8 "
	Scieurs de bois 5.9 "
	Inspecteurs, trieurs, boiseurs 5.7 "
	Régleurs, aiguiseurs, métaux 5.6 "
	Boulangers 5.0 "
	Bouchers et coupeurs de viande 4.8 "
	Taillieurs et couturiers 2.9 "
	Fileurs et retordeurs 2.8 "
	Tisseurs et tisseuses, textiles 2.5 "
	Cordonniers, hors fabriques 1.5 "

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Tableau XV (suite)

<i>Part plus grande que dans la population active</i>	<i>Part plus petite que dans la population active</i>
Autres (6.9 p.c.)	
Tailleurs et couturiers	Tôliers, ferblantiers
39.9 p.c.	6.6 p.c.
Cordonniers, hors fabriques	Graveurs et lithographes
18.6 "	6.4 "
Ebénistes, fabricants de meubles	Tailleurs de pierre
15.5 "	5.7 "
Outilsseurs, matriciers, monteurs	Blanchisseurs, teinturiers
14.5 "	5.5 "
Bijoutiers et horlogers	Polisseurs, meuleurs, métaux
13.4 "	5.5 "
Remboureurs	Mécaniciens, réparateurs
13.2 "	5.3 "
Tonneleurs	Soudeurs, découpeurs à la flamme
12.9 "	5.2 "
Ouvriers de laminerie	Mécaniciens de machines fixes et
9.7 "	opérateurs de stations génératrices
Ajusteurs, monteurs, métaux	4.3 "
9.4 "	Forgerons et forgeurs
8.3 "	4.1 "
Modeleurs	Chauffeurs de chaudières
8.3 "	3.4 "
Limeurs, aiguiseurs, affûteurs	Constructeurs de moulins
8.3 "	3.0 "
Bouchers, coupeurs de viande	Tourneurs et raboteurs
8.3 "	2.9 "
Contremaîtres	Papetiers
7.5 "	2.1 "
Boulangers	Tisseurs, textiles
7.5 "	1.2 "
Gardiens de fourneaux, mouleurs et	Meuniers, farine et grain
noyauteurs	1.2 "
7.4 "	Inspecteurs, trieurs, papier
Chaudronniers, plaqueurs, riveteurs	0.9 "
7.2 "	Scieurs de bois
7.2 "	0.7 "
Inspecteurs, calibreurs, métaux	Régleurs, métaux
7.1 "	0.1 "
	Fileurs et retordeurs
	0.1 "

du papier (scieurs de bois, 93.4 p.c., tourneurs et raboteurs, 90.0 p.c., inspecteurs et trieurs, 93.4 p.c.); les meuniers, qui ne sont que 575, sont Canadiens français dans la proportion de 91.8 p.c. Inutile de signaler que ces occupations dans le textile et, dans une moindre mesure, dans le bois et le papier, sont au dernier rang du tableau pour ce qui est des Britanniques et des autres groupes ethniques. Certaines occupations manufacturières de type traditionnel, comme c'est le cas des forgerons, des boulangers et des bouchers, sont encore en vogue chez les Canadiens français; d'autres occupations de caractère traditionnel comme celles de cordonniers, d'ébénistes, de rembourreurs, de bijoutiers et horlogers, de tonneleurs, de graveurs et lithographes sont moins recherchées: les Canadiens français cèdent la place aux autres. Dans les occupations en grande demande et de type plus récent comme soudeurs, mécaniciens réparateurs, les Canadiens français ont un peu plus que leur part, soit 83.6 p.c. et 79.9 p.c. respectivement. Comme mécaniciens réparateurs, les Canadiens français sont au nombre de 28,304 en 1951, soit de beaucoup l'occupation la plus représentative de leur groupe, en nombre. Là, cependant, la concurrence des

Tableau XVI

**Tendance de l'importance relative des différents
groupes ethniques dans trente-six occupations
manufacturières, province de Québec, 1931 à 1951**

(en pourcentage)

	Canadiens français			Britanniques			Autres		
	1941	1951	1951	1941	1951	1951	1941	1951	1951
	1931	1941	1931	1931	1941	1931	1931	1941	1931
Population active.....	+ 4.6	+ 1.1	+ 5.8	-15.0	- 7.4	-21.3	-10.7	+ 3.0	- 8.0
Contremaitres.....	-26.0	-23.5	-18.7	-13.1	-23.8	-33.8	- 4.0	-15.7	-18.9
Boulangers.....	+ 1.4	+ 3.2	+ 4.8	-16.0	-20.7	-33.4	—	-18.4	-16.4
Boucheurs et coupeurs de v.....	+ 5.1	+ 8.4	+ 8.4	-32.4	-30.5	-53.0	- 8.1	- 8.8	-16.2
Meuniers.....	+11.1	+ 1.2	+12.7	-52.0	- 5.6	-54.7	-44.5	-40.0	-68.7
Cordonniers hors fabriques.....	- 1.6	+ 1.8	+ 0.1	-41.7	-26.8	-58.3	+16.6	- 4.1	+11.9
Blanchisseurs, teinturiers.....	+ 5.8	+ 6.0	+12.1	-32.9	-37.5	-51.8	+ 2.2	+19.5	+22.2
Régleurs et aiguiseurs.....	+30.9	+ 7.4	+40.7	-65.0	-46.2	-81.2	-34.3	-69.6	-80.0
Fileurs et retordeurs.....	+ 0.1	+ 1.5	+ 1.5	+ 7.9	-31.8	-26.3	-28.6	-10.0	-35.7
Tailleurs, couturières.....	+ 4.8	+30.3	+36.6	-11.8	-35.6	-43.2	- 2.7	-22.3	-24.7
Tisseurs, textiles.....	+ 2.7	+ 0.6	+ 3.5	-40.0	-24.3	-54.6	-23.1	+20.0	- 7.7
Inspecteurs, bois.....	+ 4.1	+ 0.7	+11.2	-20.4	-52.9	-62.5	+300.0	+125.0	+800.0
Ébénistes, fabrication de meubles.....	+11.3	+24.2	+38.3	-36.1	-36.1	-59.1	+ 9.3	-38.4	-38.6
Tonneliers.....	+24.9	+28.7	+60.8	-28.5	-34.5	-53.2	+ 7.9	-27.6	-21.8
Papetiers.....	+ 1.3	-16.4	+10.2	- 8.0	-38.1	-43.0	+40.0	—	+40.0
Scieurs de bois.....	+ 1.8	- 1.3	+ 0.5	-24.2	+25.5	- 4.8	+60.0	—	+60.0
Rembourreurs.....	+ 7.0	+17.6	+25.9	-21.6	-16.7	-34.7	- 1.8	-40.6	-41.6
Tourneurs.....	+ 1.6	+ 3.4	+ 5.1	-29.1	-14.5	-39.3	+74.0	-38.3	+ 7.4
Graveurs et lithographes.....	+34.4	- 2.3	+31.4	-16.7	-11.9	-26.6	- 6.8	+ 4.9	- 1.6
Inspecteurs, calibreurs, n.s.a.-métaux.....	+10.5	+11.6	+23.3	- 9.4	-20.1	-27.6	- 6.7	+69.0	-57.7
Forgerons et forgeurs.....	+ 5.2	+ 2.8	+ 8.2	-26.4	-20.7	-41.6	-17.9	-10.9	-26.8
Chauffeurs de chaudières.....	+10.7	+ 5.7	+16.7	-37.2	-20.0	-40.3	- 8.7	-34.0	-36.4
Chaudronniers, plaqueurs.....	+ 5.8	+13.4	+20.0	-25.6	-29.5	-44.7	-74.8	- 1.4	+75.2
Limeurs et affûteurs.....	+20.7	+ 4.0	+25.6	-49.7	-12.0	-55.8	+24.7	-15.6	+ 7.8
Ajusteurs et monteurs.....	- 0.6	+32.1	+31.3	+ 1.4	-42.0	-41.1	- 1.9	-13.8	-15.3
Gardiens de fourneaux, mouleurs et noyauteurs.....	+ 9.4	+ 9.9	+20.2	-37.3	-35.5	-59.8	+ 9.3	-30.2	-23.8
Bijoutiers et horlogers.....	+ 6.3	+ 1.1	+ 7.4	-14.2	-17.8	-29.4	-13.0	+17.5	+ 2.2
Mécaniciens et réparateurs.....	+ 0.2	+ 6.7	+ 5.8	- 7.5	-19.6	-25.7	+45.6	-21.0	+15.2
Constructeurs de moulins.....	+ 3.8	+ 9.0	+13.5	-14.8	-29.3	-40.6	+27.6	-19.0	+ 3.4
Modeleurs.....	+42.8	+32.3	+69.0	-26.5	-38.2	-54.6	+43.1	+31.7	+88.6
Polisseurs et meuleurs.....	+20.7	+ 6.0	+28.0	-49.1	-22.8	-60.6	+ 2.9	-22.6	-20.3
Ouvriers de lamineries.....	+48.1	+14.9	+70.2	-80.1	+73.9	-66.3	+154.4	-62.1	- 5.8
Tôliers et ferblantiers.....	- 6.5	+ 4.1	- 1.6	+20.4	-18.9	- 2.1	+36.0	- 3.0	+32.0
Mécaniciens de machines fixes et opérateurs de stations génératrices.....	+21.5	+ 9.9	+33.5	-32.3	-26.8	-50.4	- 2.3	—	- 2.3
Ouilleurs, matriciers et monteurs.....	+47.6	+22.1	+80.3	-26.9	-32.5	-50.6	+ 5.8	+31.0	+39.9
Soudeurs et découpeurs à la flamme.....	+20.3	+11.2	+33.7	-43.8	-38.1	-65.3	+26.4	-22.4	- 1.9
Tailleurs de pierre.....	+11.1	+ 4.3	+15.9	-47.0	-13.5	-54.2	- 4.7	-29.7	-32.9

Britanniques est encore plus forte que celle des autres. Comme mécaniciens de machines fixes et opérateurs de station génératrice, la seconde occupation en importance numérique, les Canadiens français ne figurent que dans la proportion de 76.6 p.c. contre 79.4 p.c. dans la population active; là encore, les Britanniques sont en meilleure position, soit 18.9 p.c. contre 13.7 p.c. dans la population active.

Il est notoire que les Britanniques ont plus que deux fois leur part dans quatre occupations: graveurs et lithographes, 37.1 p.c.;

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

inspecteurs et calibreurs (métaux), 35.4 p.c.; outilleurs et matriciers, 28.7 p.c.; modeleurs, 28.2 p.c. Enfin, les autres se signalent dans plusieurs occupations à caractère traditionnel, notamment comme tailleurs et couturières, 39.9 p.c. (contre 6.9 p.c. dans la population active); comme cordonniers, 18.6 p.c.; comme ébénistes et fabricants de meubles, 15.5 p.c.; comme bijoutiers et horlogers, 13.4 p.c.; rembourreurs, 13.2 p.c.; tonneliers, 12.9 p.c., etc. La tendance en dit encore assez long sur la situation, comme on peut le voir au tableau XVI.

Pour mieux interpréter le tableau XVI, on consultera le tableau XVII où les occupations sont classées selon le sens et l'ordre d'importance des variations. Il suffit de le lire pour se faire une idée assez complète de la situation. Nous y observons, notamment, que les Canadiens français ont gagné du terrain dans trente-quatre occupations, de 1931 à 1951, et qu'ils n'en ont perdu que dans deux. La tendance est nettement inverse du côté des Britanniques et beaucoup plus diversifiée dans le cas des autres.

En effet, les Canadiens français (tableau XVI) ne régressent que comme tôliers et ferblantiers (perte de 1.6 p.c.) et contremaîtres (perte de 18.7 p.c.); dans sept occupations (mécaniciens réparateurs, tourneurs, boulangers, tisseurs, fileurs, scieurs de bois et cordonniers), ils avancent, mais moins vite que leur population active; dans vingt-sept occupations, leur avance est nettement plus rapide. C'est surtout le cas de trois occupations dans les métaux: modeleurs, 89.0 p.c., outilleurs, 80.3 p.c., ouvriers de lamineries, 70.2 p.c. La seule occupation dans les textiles où l'avance a été très rapide est celle de régleurs et d'aiguiseurs de métiers: il faut évidemment se rappeler qu'il y avait déjà comme une espèce de saturation dans les autres où ils étaient très importants. Il en est ainsi dans plusieurs occupations à caractère traditionnel, comme dans le cas des cordonniers, des scieurs de bois, des boulangers, des tourneurs, des forgerons, des bouchers, etc. Pourtant certaines vieilles occupations comme celles de tonneliers, d'ébénistes, de rembourreurs, de tailleurs de pierre, enregistrent d'intéressantes avances. Dans les occupations en grande demande, comme celles de mécaniciens réparateurs, soudeurs, ajusteurs et monteurs, mécaniciens de machines fixes, les Canadiens français font bonne figure.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Les Britanniques sont en perte de vitesse comme tôliers et ferblantiers et scieurs de bois, mais ils diminuent moins vite que dans la population active. Comme mécaniciens réparateurs, la perte est de 25.7 p.c., elle s'élève à 50.4 p.c. pour les mécaniciens de machines fixes et opérateurs de stations génératrices, et dépasse 60 p.c. dans le cas des polisseurs et mouleurs, des inspecteurs des produits du bois, des soudeurs et découpeurs, des ouvriers de laminières, des réglers et aiguiseurs.

Tableau XVII
Variation de l'importance relative des
occupations manufacturières de 1931 à 1941

<i>Augmentation par rapport à la population active</i>	<i>Augmentation moins rapide</i>	<i>Diminution</i>
Canadiens français (+5.8 p.c.)		
<p style="text-align: right; margin-right: 10px;">p.c.</p> Modeleurs +89.0 Outilleurs +80.3 Ouvriers de laminières. +70.2 Tonneliers +60.8 Réglers et aiguiseurs. +40.7 Ébénistes, fabricants de meubles +38.3 Tailleurs, couturières.. +36.5 Soudeurs et découpeurs +33.7 Mécaniciens de machines fixes +33.5 Graveurs et lithographes +31.4 Ajusteurs et monteurs. +31.3 Polisseurs et meuleurs. +28.0 Rembourreurs +25.9 Limeurs et affûteurs... +25.6 Inspecteurs et calibreurs. +23.3 Gardiens de fourneaux, mouleurs. +20.2 Chaudronniers et plaqueurs. +20.0 Chauffeurs de chaudières. +16.7 Tailleurs de pierre.... +15.9 Constructeurs de moulins +13.5 Meuniers +12.7 Blanchisseurs et teinturiers. +12.1 Inspecteurs, bois +11.2 Papetiers +10.2 Bouchers + 8.4 Forgerons et forgeurs.. + 8.2	<p style="text-align: right; margin-right: 10px;">p.c.</p> Bijoutiers..... +7.4 Mécaniciens réparateurs. +5.8 Tourneurs..... +5.1 Boulangers..... +4.8 Tisseurs, textiles +3.5 Fileurs, retordeurs.... +1.5 Scieurs de bois +0.5 Cordonniers..... +0.1	<p style="text-align: right; margin-right: 10px;">p.c.</p> Tôliers et ferblantiers.. - 1.6 Contremaîtres -18.7

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Tableau XVII (suite)

Augmentation par rapport à la population active	Augmentation moins rapide	Diminution
Britanniques (-21.2 p.c.)		
Aucune occupation	Tôliers et ferblantiers.. -2.1	Mécaniciens réparateurs.. -25.7
	Scieurs de bois..... -4.8	Fileurs et retordeurs.. -26.3
		Graveurs et lithographes..... -26.6
		Inspecteurs et calibreurs..... -27.6
		Bijoutiers et horlogers.. -29.4
		Boulangers..... -33.4
		Contremaîtres..... -33.8
		Rembourreurs..... -34.7
		Tourneurs..... -39.3
		Chauffeurs de chaudières..... -40.3
		Constructeurs de moulins..... -40.6
		Ajusteurs et monteurs.. -41.1
		Forgerons et forgeurs.. -41.6
		Papetiers..... -43.0
		Tailleurs, couturières.. -43.2
		Chaudronniers..... -44.7
		Mécaniciens de machines fixes..... -50.4
		Outils, matriceurs.. -50.6
		Blanchisseurs..... -51.8
		Bouchers et coupeurs de viande..... -53.0
		Tonneliers..... -53.2
		Tailleurs de pierre.... -54.2
		Tisseurs, textiles..... -54.6
		Modeleurs..... -54.6
		Meuniers..... -54.7
	Limeurs et affûteurs... -55.8	
	Cordonniers, hors fabriques..... -58.3	
	Ébénistes..... -59.1	
	Gardiens de fourneaux.. -59.8	
	Polisseurs, meuleurs... -60.6	
	Inspecteurs, bois..... -62.5	
	Soudeurs et découpeurs -65.3	
	Ouvriers de lamineries. -66.3	
	Régleurs et aiguseurs.. -81.2	
Autres (-8.0 p.c.)		
Inspecteurs, bois.... +800.0	Graveurs et lithographes..... -1.6	Ajusteurs et monteurs.. -15.3
Modeleurs..... + 88.6	Soudeurs..... -1.9	Bouchers..... -16.2
Scieurs de bois..... + 60.0	Mécaniciens de machines fixes..... -2.3	Boulangers..... -16.4
Inspecteurs et calibreurs..... + 57.7	Ouvriers de lamineries. -5.8	Contremaîtres..... -18.0
Papetiers..... + 40.0	Tisseurs..... -7.7	Polisseurs, meuleurs... -20.3
Outils..... + 39.9		Tonneliers..... -21.8
Tôliers et ferblantiers + 32.0		Gardiens de fourneaux.. -23.8
Blanchisseurs et teinturiers..... + 22.2		Tailleurs, couturières.. -24.7
Mécaniciens, réparateurs..... + 15.2		Forgerons..... -26.8
Cordonniers..... + 11.9		Tailleurs de pierre.... -32.9
Limeurs et affûteurs... + 7.8		Fileurs et retordeurs.. -35.7
Tourneurs..... + 7.4		Chauffeurs de chaudières..... -36.4
Constructeurs de moulins..... + 3.4		Ébénistes..... -38.6
Bijoutiers et horlogers. + 2.2		Rembourreurs..... -41.6
		Meuniers..... -66.7
		Chaudronniers..... -75.2
		Régleurs et aiguseurs.. -80.0

Les autres enregistrent des gains qui dépassent 50 p.c. comme inspecteurs et calibreurs dans les métaux, scieurs de bois, modeleurs, inspecteurs dans les produits du bois. L'avance qui paraît extrêmement rapide dans ce dernier cas, soit 800.0 p.c., n'est pas significative puisque les autres ne représentaient que 0.9 p.c. des effectifs dans cette occupation, et qu'ils n'étaient encore qu'au nombre de 23 en 1951. Les gains se répartissent à peu près également dans les occupations de type traditionnel dans le Québec et dans des occupations dont le caractère répond aux besoins les plus récents.

De tout ce qui précède, nous pouvons conclure que les Canadiens français s'installent dans les occupations manufacturières plutôt comme employés que comme propriétaires et administrateurs. Nous verrons plus loin si cette situation est plus marquée dans les autres secteurs que dans l'industrie manufacturière. Pour le moment voyons ce qui se passe dans la construction.

* * *

L'activité de la construction dans la province de Québec, comme dans le Canada tout entier, a été intense depuis la guerre. C'est que la majeure partie de l'accroissement de la population s'est concentrée dans les centres urbains où, à cause des restrictions du temps de guerre, les besoins d'habitations étaient déjà très grands. Plus de 80,000 logements ont été achevés dans la métropole depuis six ans. Pour l'ensemble de la Province, la construction représente depuis dix ans une valeur annuelle d'un milliard et demi de dollars et emploie 135,000 personnes dont les appointements et salaires annuels approchent un demi-milliard de dollars.

Les personnes directement affectées à la construction formaient au total 95,423 en 1951, ou 6.5 p.c. de la population active, comparativement à 60,031 en 1931, ou 5.8 p.c. de la population active. Sur ce total, il y avait 5,217 personnes classées comme propriétaires ou administrateurs et 90,031 exerçant l'un ou l'autre des divers métiers de la construction à titre d'employés. La répartition des propriétaires et des employés, selon les divers groupes ethniques, apparaît au tableau XVIII.

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Tableau XVIII

Importance absolue et relative des propriétaires
et des employés affectés directement
à la construction, 1951

	Total	Canadiens français	Britanniques	Autres
Nombres				
Propriétaires, administrateurs, directeurs ou gérants.....	5,217	3,749	859	609
Employés, métiers de la construction.....	90,215	78,095	7,544	4,576
Total.....	95,432	81,844	8,403	5,185
Pourcentages				
Population active.....	100.0	79.4	13.7	6.9
Propriétaires, administrateurs, directeurs ou gérants.....	100.0	71.9	16.6	11.5
Employés, métiers de la construction.....	100.0	86.5	8.4	5.1

Comme on peut le constater sur ce tableau, les Canadiens français n'ont pas leur part dans la propriété et l'administration du secteur de la construction. Si les Britanniques font bonne figure, les autres l'emportent et de beaucoup en importance relative.

Pour ce qui est de la tendance, les Canadiens français ont perdu du terrain dans l'ensemble de la période de 1931 à 1951, mais la situation paraît se redresser vigoureusement depuis 1941. Les Britanniques tiennent bien le coup, mais ici encore, les autres prennent la part du lion, comme on le voit dans le tableau XIX.

Tableau XIX

Tendance des divers groupes ethniques dans la propriété
et l'administration de la construction au Québec,
de 1931 à 1951

(en pourcentage)

	Canadiens français			Britanniques			Autres		
	1941	1951	1951	1941	1951	1951	1941	1951	1951
	1931	1941	1931	1931	1941	1931	1931	1941	1931
Population active.....	- 4.6	+ 1.1	+ 5.8	-15.0	- 7.4	-21.3	-10.7	+ 3.0	- 8.0
Propriété et administration	- 6.3	+ 6.9	+ 0.2	+34.3	-27.3	- 2.4	- 3.9	+15.0	+10.6

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Tableau XX

Importance relative des métiers de la construction, en p.c., 1951

	Total	Canadiens français	Britanniques	Autres
Population active	100.0	79.4	13.7	6.9
Tous métiers de la construction.....	100.0	86.5	8.4	5.1
Contremaîtres et inspecteurs.....	100.0	80.4	12.1	7.5
Maçons, brique et pierre.....	100.0	81.7	5.9	12.4
Charpentiers.....	100.0	90.6	5.5	3.9
Électriciens et filistes.....	100.0	79.2	16.4	4.4
Peintres, décorateurs et vitriers.....	100.0	86.1	9.0	4.9
Plâtriers et latteurs.....	100.0	88.6	5.4	6.0
Plombiers et tuyauteurs.....	100.0	86.5	10.1	3.4
Ouvriers, fer de construction.....	100.0	78.6	10.4	11.0

Tableau XXI

Part des divers groupes ethniques dans les métiers de la construction, en p.c. du total dans chaque métier, 1951

<i>Part plus grande que dans la population active</i>	<i>Part plus petite que dans la population active</i>
Canadiens français (79.4 p.c.)	
79.4 p.c. ou plus	Moins de 79.4 p.c.
Charpentiers..... 90.6 p.c.	Électriciens et filistes..... 79.2 p.c.
Plâtriers et latteurs..... 88.6 "	Ouvriers du fer..... 78.6 "
Plombiers et tuyauteurs..... 86.5 "	
Peintres et décorateurs..... 86.1 "	
Maçons, brique et pierre..... 81.7 "	
Contremaîtres et inspecteurs..... 80.4 "	
Britanniques (13.7 p.c.)	
13.7 p.c. ou plus	Moins de 13.7 p.c.
Électriciens et filistes..... 16.4 p.c.	Contremaîtres, inspecteurs..... 12.1 p.c.
	Ouvriers du fer..... 10.4 "
	Plombiers et tuyauteurs..... 10.1 "
	Peintres et décorateurs..... 9.0 "
	Maçons, brique et pierre..... 5.9 "
	Charpentiers..... 5.5 "
	Plâtriers et latteurs..... 5.4 "
Autres (6.9 p.c.)	
6.9 p.c. ou plus	Moins de 6.9 p.c.
Maçons, brique et pierre..... 12.4 p.c.	Plâtriers et latteurs..... 6.0 p.c.
Ouvriers du fer..... 11.0 "	Peintres et décorateurs..... 4.9 "
Contremaîtres et inspecteurs..... 7.5 "	Électriciens et filistes..... 4.4 "
	Charpentiers..... 3.9 "
	Plombiers et tuyauteurs..... 3.4 "

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

Si nous en venons maintenant aux employés de la construction, nous observons que les Canadiens français sont les seuls à posséder leur part, soit 86.5 p.c. du total contre 79.4 p.c. de la population active, comme il apparaît au tableau XIX. Les Britanniques ne figurent que dans la proportion de 8.4 p.c. contre 13.7 p.c. dans la population active et les autres atteignent 5.1 p.c. contre 6.9 p.c. dans la population active.

Comme l'indique le tableau XX, les huit principaux métiers de la construction ont une importance relative, en 1951, très différente selon les divers groupes ethniques.

L'analyse du tableau XXI, d'après les divers groupes ethniques, montre que les Canadiens français sont nettement orientés vers six des huit groupes en 1951. Les Britanniques se distinguent comme électriciens: ils représentent 16.4 p.c. des effectifs. Dans tous les autres métiers, ils ont moins que leur proportion, surtout comme maçons, plâtriers et charpentiers. Quant aux autres, leur importance figure dans plus de métiers que pour les Britanniques.

Si nous abordons l'étude de la tendance, nous constatons qu'elle souligne la dominante canadienne-française, pourtant déjà marquée. Nous le voyons bien au tableau XXII. Les Britanniques, par contre, abandonnent du terrain, de 1931 à 1951, pour l'ensemble

Tableau XXII
Tendance des occupations dans la construction
selon les groupes ethniques, 1951
(en pourcentage)

	Canadiens français			Britanniques			Autres		
	1941	1951	1951	1941	1951	1951	1941	1951	1951
	1931	1941	1931	1931	1941	1931	1931	1941	1931
Population active.....	+ 4.6	+ 1.1	+ 5.8	-15.0	- 7.4	-21.7	-10.7	+ 3.0	- 8.0
Tous métiers, construction.	+ 5.3	+ 4.7	+10.3	-28.5	-25.3	-40.8	+ 5.1	-16.4	-12.1
Contremaitres et inspecteurs	+13.2	+ 4.1	+16.2	-33.8	-15.4	-44.0	- 7.7	-11.8	-18.5
Maçons, brique et pierre...	+ 6.8	+ 4.3	+11.4	-36.0	-38.6	-60.7	+ 3.7	+ 2.4	+ 6.0
Charpentiers.....	+ 3.5	+ 3.2	+ 6.8	-25.3	-25.7	-44.5	-11.2	-18.8	-26.5
Electriciens, filistes.....	+ 8.9	+10.8	+20.7	-20.6	-31.7	-46.7	+ 7.1	- 2.2	+ 4.7
Peintres, décorateurs, vitriers	+ 6.8	+ 4.4	+10.6	-33.0	-16.7	-44.1	—	-19.7	+19.7
Plâtriers, lattiers.....	+ 6.4	+ 4.7	+11.4	-45.6	-31.7	-62.8	+25.7	-20.0	—
Plombiers et tuyauteurs...	+ 6.3	+ 5.7	+12.4	-27.0	-30.9	-49.5	+16.1	- 5.6	+ 9.6
Ouvriers, fer de construction	-39.8	+85.8	+12.0	-61.8	+20.0	-53.8	+572.6	-77.6	+50.6
Divers.....	+15.4	+ 5.5	+21.8	-61.0	- 1.4	-51.7	- 9.8	-20.8	-28.7

des métiers. Il en est ainsi aussi des autres, mais selon une allure moins marquée que pour les Britanniques.

Une analyse plus détaillée révèle que les Canadiens français gagnent plus de terrain dans chacun des métiers de la construction que dans la population active. La tendance est positive pour toutes les années observées et pour tous les métiers, sauf dans le cas des ouvriers du fer de 1931 à 1941. C'est comme électriciens et

Tableau XXIII
Variations de l'importance relative des métiers
de la construction dans le Québec, 1931 à 1951

<i>Part plus grande que dans la population active</i>		<i>Part plus petite que dans la population active</i>	
Canadiens français			
(+5.8 p.c. et plus)		(moins de 5.8 p.c.)	
Électriciens et filistes.....	+20.7 p.c.		
Contremaîtres et inspecteurs.....	+16.2 "		
Plombiers et tuyauteurs.....	+12.4 "		
Ouvriers, fer de construction.....	+12.0 "		Aucun
Maçons, brique et pierre.....	+11.4 "		
Plâtriers et latteurs.....	+11.4 "		
Peintres, décorateurs et vitriers.....	+10.6 "		
Charpentiers.....	+ 6.8 "		
Britanniques			
(-21.7 p.c. et plus)		(moins de 21.7 p.c.)	
		Plâtriers et latteurs.....	-62.8 p.c.
		Maçons, brique et pierre.....	-60.7 "
		Ouvriers, fer de construction.....	-53.8 "
Aucun		Plombiers, tuyauteurs.....	-49.5 "
		Électriciens, filistes.....	-46.7 "
		Charpentiers.....	-44.5 "
		Peintres et décorateurs.....	-44.1 "
		Contremaîtres et inspecteurs.....	-44.0 "
Autres			
(-8.0 p.c. et plus)		(moins de 8.0 p.c.)	
Ouvriers, fer de construction.....	+50.6 p.c.	Charpentiers.....	-26.5 p.c.
Peintres, décorateurs.....	+19.7 "	Contremaîtres et inspecteurs.....	-18.5 "
Plombiers et tuyauteurs.....	+ 9.6 "		
Maçons, brique et pierre.....	+ 6.0 "		
Électriciens, filistes.....	+ 4.7 "		
Plâtriers et latteurs: pas de changement			

OCCUPATIONS SELON LES ORIGINES ETHNIQUES

filistes que l'avance est le plus marquée, ce qui est significatif puisque, dans ce domaine, les Canadiens français n'ont pas encore leur part. Comme ouvriers du fer, où ils sont dans la même infériorité relative, l'accroissement est de 12.0 p.c. contre 5.8 pour la population active. Si l'augmentation est lente pour ce qui est des charpentiers, il faut se rappeler que les gains sont déjà superflus, étant donné que les Canadiens français y figurent déjà dans la proportion de 90.0 p.c.

Chez les Britanniques, le recul est général et très marqué surtout dans les métiers de plâtriers, maçons et plombiers. La résistance est un peu plus forte du côté des inspecteurs et contremaîtres, ce qui cadre bien avec l'importance que ce groupe ethnique garde encore dans la propriété et l'administration.

Les autres, en déficit pour l'ensemble des métiers de la construction, prennent une avance nette dans six de ceux-ci; ils enregistrent des pertes seulement dans le cas des charpentiers, contremaîtres et inspecteurs. En résumé, les Canadiens français, qui n'ont pas leur proportion de propriétaires, sont très bien représentés comme ouvriers dans tous les métiers de la construction.

Patrick ALLEN,
*professeur à l'École des Hautes Études
commerciales (Montréal)*